



Le temps retrouvé, film de Raoul Ruiz.

Retour sur le temps écoulé

Le temps retrouvé

Dans Le temps retrouvé, dernier volet de La recherche du temps perdu, Proust, dans un subtil va-et-vient, évoque les lieux et les personnages que le narrateur a connus, et sur lesquels le temps a fait son œuvre.

La vieillesse, révélatrice du temps écoulé

De par la place assignée par Proust au *Temps retrouvé*, à la fin de *A la recherche du temps perdu*, cette partie joue un rôle particulier. Sorte d'observatoire du Temps, elle permet au Narrateur de prendre enfin en compte les années qui se sont écoulées sans qu'il s'en aperçoive.

Au cours de la "matinée" chez la Princesse de Guermantes, ce "bal de têtes" comme l'appelait déjà Proust dans les premières versions du roman, il retrouve les principaux personnages qu'il a rencontrés dans le passé. Si certains sont morts (Vinteuil, Swann, Bergotte, Saint-Loup), les survivants sont difficilement reconnaissables, car "chacun d'eux semblait s'être fait une tête, généralement poudrée, et qui les changeait complètement". Le Narrateur constate avec stupeur une déchéance physique, accompagnée souvent d'une baisse intellectuelle chez la plupart des invités de la génération qui l'a précédé. De la duchesse de Guermantes à la Princesse de Nassau, du duc de Guermantes à M. de Cambremer, le Temps leur a imposé sa loi et a fait d'eux des vieillards aux cheveux blancs dont le visage et la silhouette se sont déformés. Seule, Odette Swann semble avoir résisté en ayant l'air "d'une rose stérilisée".

Confronté à ces réalités, le Narrateur comprend ce qu'est la vieillesse et réalise brusquement qu'il est lui-même devenu vieux.

Extrait du *Temps retrouvé*

« Au premier moment je ne compris pas pourquoi j'hésitais à reconnaître le maître de maison, les invités et pourquoi chacun semblait s'être « fait une tête », généralement poudré et qui les changeait complètement. Le Prince avait encore en recevant cet air bonhomme d'un roi de féerie que je lui avait trouvé la première fois mais cette fois, semblant s'être soumis lui-même à l'étiquette qu'il avait imposée à ses invités, il s'était affublé d'une barbe blanche, et traînant à ses pieds qu'elles alourdissaient comme des semelles de plomb semblait avoir assumé de figurer un des « Ages de la vie ». Ses moustaches étaient blanches aussi, comme s'il restait après elles le gel de la forêt du Petit Poucet. Elles semblaient incommoder la bouche raidie et l'effet une fois produit, il aurait dû les enlever. A vrai dire je ne le reconnus qu'à l'aide d'un raisonnement et en concluant de la simple ressemblance de certains traits à une identité de la personne. (...). Alors moi qui depuis mon enfance, vivais au jour le jour et avais d'ailleurs de moi-même et des autres une impression définitive, je m'aperçus pour la première fois d'après les métamorphoses qui s'étaient produites dans ces gens du temps qui avait passé pour eux, ce qui me bouleversa par la révélation qu'il avait passé aussi pour moi. Et indifférente en elle-même leur vieillesse me désolait en m'avertissant des approches de la mienne ».